1. Odobre 1787.

historiens (fi l'on peut parler de la sorte) tent pour le fond que pour la maniere *; mais l'on a été plus surpris encore de son en- 1783, p.246. thousiasme pour Mr. de Busson. Si ses éloges 1785, p.462. s'étoient bornés au ftyle mâle, noble, pittoresque du Pline françois, on eut applaudi

à un tribut de louange qui ne fauroit être plus mérité. Mais de se passionner pour les

hypotheses de cet homme célebre. & cela dans un ouvrage où l'on se propose de confondre les matérialiftes & leurs adhérens;

voilà, je l'avoue, ce que j'ai peine à comprendre. Mais comme après l'Examen im-

partial des Epoques on pourroit me regarder comme juge & partie, je me contenterai de répéter ici tout uniment, sans glose ni

réflexion aucune, ce que j'ai lu dans une éphéméride très-connue & très-répandue en

France. " Il est vrai que dans certains ou-. Vrages dont elle admire les auteurs, elle encycl. 15

, n'a pas toujours reconnu l'erreur & fes Mai 1787, . conséquences terribles en Sorbonne, ou

. qu'elle a même foin de les excufer : mais

peut-on la blâmer de chercher à se rapprocher de fon fexe, au moins par l'indul-

, gence? .. Un autre périodifte s'explique encore d'une maniere plus claire &

plus forte *. " On a remarqué, dit-il, avec * corres-, furprise que dans l'ouvrage où Mme. la pondance

, Marquise de Sillery vient, en qualité de fecrette.

. mere & d'inftitutrice, de venger la reli- Nº. 24.

, gion, elle ait comblé d'éloges M. de Buffon, lui qui a presque (ce presque ne

» peut exprimer qu'une très-grande distance)

Tourn.